FEUILLETON.

No 4 — Commencé le 4 décembre 1895.

LA CIGARETTE.

PAR JULES CLARETIE.

—Suite.—

Araquil attendit un moment avant de parler, comme si la salive lui eût manqué; puis, tout d'un coup:

—Vous avez dit, général, que la vie de Zucarraga valait une fortune?....

Et Garrido ne répondant pas:

—Cette fortune, je viens vous la réclamer: je l'ai gagnée!

Le général regardait, fronçant les sourcils, se demandant s'il entendait bien, et Araquil restait là, debout devant lui, très pâle.

—Comment! gagnée? fit Garrido après un moment; je ne comprends pas.

—C'est pourtant simple, répondit Juan; Zucarraga ne commandera plus le feu sur vos soldats.

—Il est mort?

Il doit l'être; si ce n'est pas fini ce soir, ce sera pour demain.

Le vieux Garrido était tout ému, la joue aussi blanche que sa moustache; il voulut tout savoir, ne comprenant pas le: "Ce sera pour demain" d'Araquil, et le garçon lui dit tout, et comment il avait épié le chef carliste, comment il voulait lui planter son couteau dans le cœur, et comment il avait versé sur la plaie du blessé le poison de cet anneau qu'il gardait pour lui-même.

Il semblait au général qu'il étouffait, étranglé par un cauchemar; dans sa tête blanche, ses yeux noirs brûlaient comme du feu.

Il se contentait de répéter:

—Tu as fait cela, toi? Tu as fait cela? Un blessé!

Alors, Juan, parlant comme un fou, de dire aussi qu'il en eût fait bien d'autres pour avoir Pepa, et que le père Chegaray exigeant deux mille douros de dot, ces deux mille douros il les avait pris où il pouvait les trouver; d'ailleurs,—le général l'avait dit,—il en avait fait tuer, et tuer encore, et tuer toujours des gens, et des braves gens, ce Zucarraga!

—Dans la bataille, oui! dit Garrido brusquement, dans la bataille!

Mais ce n'était même pas une raison pour Araquil; la seule raison de ce qu'il avait fait, c'était sa passion pour Pepa. Il la voulait, Pepa. La vie de Zucarraga la lui donnait. C'était bien. Voilà tout,

Garrido avait promis; Aaraquil se présentait, réclamant sa dette.

Le général dit:

—C'est juste!

Il demanda la demeure de Pepa, appela un aide de-camp, lui dicta l'adresse, et montrant Araquil:

—Vous logerez cet homme à la Fonda-del-Sol, et demain vous avertirez l'aumônier....Oui, pour un mariage!....Allez!

Le temps parut long à Juan qui passa la nuit dans la "*fonda*" changée en corps-de-garde,—une nuit, une longue nuit, avec des aboiements de chiens, au loin,—des hurlements qui sentent la mort,—et des coups de feu, là-bas, vers les avant-postes carlistes.

Au matin, il s'endormit légèrement, rêvant de Pepa et mettant, en son rêve, des pièces d'or dans la main maigre du vieux Chegaray: la dot d'une vivante, le prix d'un cadavre.

Il était grand jour quand un détachement de soldats, commandé par un sergent, vint chercher Juan. Qui le demandait? Le général. D'ailleurs, aux questions d'Araquil, le sergent ne répondait pas. On monta la grande-rue d'Hernani, la ruelle aux maisons pressées, tassées, avec des armoiries anciennes sculptées dans le grès des murailles, puis on s'arrêta sur la grande place.

Un temps superbe, avec un beau soleil, riant sur les murs roux de l'église et les murailles effondrées, noires d'incendie de l'Hôtel-de-Ville.

La place était pleine de monde: soldats en rang; près des marches de l'église, très-pâle, Garrido en grande tenue, ses officiers auprès de lui, et à quelques pas, belle comme une sainte dans ses voiles noirs de costume de fête, Pepa, avec le vieux Chagaray debout près d'elle.

Araquil vit tout cela d'un coup d'œil: les troupes assemblées, avec leurs baïonnettes luisant au soleil, le général, la belle fille, et à travers la porte ouverte de l'église, là-bas, au fond, une chapelle ardente, la grande chapelle ruisselante de lumière et d'or.

On l'amena devant Garrido.

Araquil jeta à Pepa des regards profonds, et elle, de ses yeux noirs, sous l'ombre des cils, le contemplait d'un air étrange.

Le général dit:

—Faites venir l'aumônier.

Celui-ci apparut sur les marches de pierre,—comme s'il eût attendu l'ordre du général,—pendant que gaiement les lourdes cloches du campanile, avec leurs bouches de canons, entonnaient l'hosanna des jours fériés, la gaie chanson des mariages et des jours heureux!

—Tiburcio Chegaray, dit alors le général, en s'adressant au vieux fermier, voici Juan Araquil qui a en dot les deux mille douros exigés par vous pour lui donner votre fille. Ce qui est promis est dû. Consentez-vous au mariage de Juan Araquil avec votre enfant?

Le vieux Chegaray répondit d'une voix rauque:

—Oui.

—Juan Araquil, dit Garrido, vous consentez à prendre pour femme Pepa Chegaray?

—Oui! fit Juan, la voix ardente.

Il avait mis dans ce "Oui" toute sa vie.

—Pepa Chegaray, demanda Garrido en se tournant vers la jeune femme, consentez-vous à prendre pour époux Jean Araquil, ici présent?

Pepa fit deux pas vers Juan, leva vers lui ses beaux yeux noirs et répondit:

—Non!

Dans la foule, derrière les soldats, il y eut une clameur, un "Ah!" terrible; les soldats, immobiles, regardaient.

—Non! répéta la jeune fille en élevant la voix. J'ai juré de n'être qu'à toi et, l'ayant juré, je ne serai à personne! Mais je ne serai pas à un lâche!

Juan Araquil avait l'air d'un fou en la regardant.

Au loin, très-loin, au fond de la vallée, on entendait maintenant monter, monter tristement, par-delà les collines, un morne son de cloche, le bruit du glas, la longue plainte de la cloche pleurant les morts; ils sonnaient la prière des agonisants, les carlistes, et le poison faisait son œuvre dans les veines de Zucarraga.

Et peu à peu, comme si elles eussent, à leur tour, salué le mourant, les cloches d'Hernani s'étaient tues; elles restaient, là-haut, silencieuses, ne laissant plus parler que le glas, le glas lointain.

Puis, tout-à-coup, le glas lui-même s'arrêta et, sur la place emplie de monde, un silence passa comme si le vent eût souffié sur ces têtes la nouvelle que tout était fini là-bas.

—Zucarraga est mort! dit le vieux Garrido.

Araquil regarda Pepa ardemment, la suppliant de lire en lui:

—C'est pour toi!.... c'était pour toi! dit-il, farouche.

Pepa détourna la tête:

VI

Le général, froidement, dit alors à Juan:

—Araquil, que voulez-vous qu'on fasse de vos deux mille douros?

—L'argent?

Araquil avait compris.

—Qu'on le donne aux pauvres; je ne veux même pas une croix pour moi au cimetière!

Il ajouta, montrant le peloton qui l'avait escorté:

—C'est pour moi cela, n'est-ce pas?

—Araquil, on ne tue pas un soldat par le poison! répondit Garrido.

Alors, Juan Araquil fit le signe de la croix, s'agenouilla et dit à haute voix: "Dieu me fasse grâce!"

Les cloches d'Hernani, maintenant sonnaient aussi le glas des trépassés comme celles de la plaine, au bas de la colline de Santa-Barbara.

Juan se releva, prit dans la poche de sa veste une cigarette,—la cigarette de Zucarraga,—et demanda au sergent un peu de feu. Le "papelito" allumé, il le porta à ses lèvres et salua d'un dernier regard Pepa, qui fit un mouvement pour aller à lui, mais se raidit et resta immobile. Et le grand beau garçon, souriant d'un sourire trise, releva le front et disparut dans l'entourage de soldats à qui Garrido fit un signe.

Pepa se retourna, cherchant à le voir, à le revoir encore: elle n'aperçut plus rien, dans le cercle des fusils s'éloignant; elle ne vit plus qu'un peu de fumée bleue, de fumée qui montait au-dessus des têtes, dans le scintillement des baïonnettes, et se perdait dans le ciel clair.

Et des chants commençaient dans l'église, pendant que, là-bas, le long de ce mur roux, dans du soleil, Juan Araquil aspirait la dernière bouffée de sa cigarette.

Pepa, alors, à travers le grand silence de mort qui passa sur la place, entendit un lointain commandement et comme un bruit de fusils remués, puis distinctement ce mot arriva jusqu'à elle:

—Feu!

Elle tomba à genoux, écrasée, commençant à voix haute: *"Notre Père qui êtes aux cieux...."*

Mais la décharge qui suivit coupa brusquement sa prière.

Juan Araquil, encore debout le long du mur, la poitrine plaquée de sang, s'abattait, en même temps, le front contre terre.

Quand le sergent s'approcha du corps pour lui donner le coup de grâce dans l'oreille, la cigarette que Juan tenait pliée entre ses doigts laissait encore monter un filet de fumée bleue—la cigarette de Zucarraga!—et cette fumée survivait à Zucarraga, le héros, et à Araquil, le meurtrier.

FIN.

Les germes de Scrofules, latents dans le corps humain, sont extirpés par la Salsoparille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

UN SPÉCIFIQUE
—POUR—
La Grippe, les Rhumes, la Toux
ET LES AFFECTIONS DES POUMONS,
Le Pectoral-Cerise d'Ayer

"Il y a deux ans, j'avais la grippe qui me laissa une toux ne me donnant de repos ni jour ni nuit. Le médecin de ma famille me soigna, changeant les remèdes aussitôt qu'il trouva qu'il ne m'avait apporté aucun soulagement, mais en dépit de

ses ordonnances, je ne me trouvai pas mieux. A la fin, mon mari ayant lu, un jour, qu'un monsieur qui avait eu la grippe avait été guéri en prenant du Pectoral-Cerise d'Ayer, se procura une bouteille de cette médecine, et avant que j'en eusse pris la moitié, j'étais guérie. J'ai trouvé dans le Pectoral un spécifique supérieur pour les rhumes, la toux et les affections des bronches." — EMILY WOOD, North St., Elkton, Md.

Le Pectoral-Cerise d'AYER

Les plus hautes Récompenses à l'Exposition de Chicago.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Jean M. Sahuqué vs William Keating.

PREMIERE COUR DE CITÉ de la Nouvelle-Orléans, No 30,622.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable J. Paris Childress, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans je procéderai à la vente à l'enchère publique, le MERCREDI, 18 décembre 1895, à 10 heures A. M. sur les lieux, coin des rues Douane et Broad les propriétés décrites ci-dessous, à savoir—

Le contenu entier de la buvette, consistant en comptoire, étagères, etc

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

WM. NELSON,
7 déc—7 12 18 Constable.

Annonce Judiciaire, S Gumbel vs Garrett Brown

DEUXIEME COUR DE CITÉ de la Nouvelle Orléans—No 23,729.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Ernest Morel, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci après désignés, le MERCREDI, 18me jour de décembre 1895, à 11 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir: sur les lieux, Une étagère, ancien No 97, nouveau No 427 rue Carondelet, entre les rues Perdido et Poydras, dans le Premier district de cette ville: Un lot de casiers de types, tables, bureaux, etc. Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, d'après l'inventaire enregistré en mon bureau. Conditions—Comptant sur les lieux.—P. AD. FORTIER, Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans.

7 déc—7 14 18

Edward Thompson vs John C. Wickliffe.

PREMIÈRE COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE Orléans—No 30,421—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. J. Paris Childress, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente aux enchères publiques, au local No 530 Natchez (au premier), entre Camp et Magazine, le VENDREDI, 13 décembre 1895, à midi, des propriétés ci dessous décrites, à savoir:

Un lot de caractères, chasses, stands, tables, tabouretts, chaises, etc

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

Zdéc—27 13 WM. NELSON, Constable.

Avis.

Excursions du dimanche à bon Marché sur New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 7%c et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Pass

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 6 DÉCEMBRE 1895

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship norv Agnes, Corneliusen Bocas del Toro.
Steamship ang Woodleigh, Tamplin, Rouen, via Newport News, Vic.
Steamship am City of Dallas, Reed, Puerto Cortes via Livingston et Belize.

ARRIVES
BATEAUX A VAPEUR

Grover Cleveland, Wilcox, Bas du Fleuve
Mabel Comeaux, Comeaux, New Hone
Lafourche, Charlet Donaldsonville
Towboat Henry Marx, Callahan, Malone's Land'g, avec 4 barges

EXPORTATIONS.

CROUEN, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Woodleigh—135,000 boisseaux maïs en grenier

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—344 barils sucre 83 barils mélasse
MALONE'S LANDING.—par steamer Henry Marks—54,158 sacs graine coton
NEW HOPE—par steamer Mabel Comeaux—146 boucts sucre 1414 barils sucre 302 barils mélasse
DONALDSONVILLE—par steamer Lafourche—192 boucts sucre 802 barils mélasse 867 barils sucre

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE
271 barils sucre
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR
Fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC COMPANY
1349 balles coton
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
3032 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR.
5583 balles coton
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR
1124 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.
697 balles coton

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 7 DECEMBRE 1895.

Bayou Lafourche—JOHN HOWARD, à 12 M
Haut du fleuve—BELLE OF THE COAST, 12 M
Grand Lake—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 P M
Ouachita River—CITY OF CAMDEN, à 5 P M

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.

Grand Opéra en allemand, pour la première fois à la Nouvelle-Orléans.
—PAR L'—
DAMROSCH OPERA COMPANY.
—Représentations:—
16 déc. "Lohengrin," le 17, "Die Walkure," le 18, "Siegfried," le 19, "Gotterdammerung," le 20, "Tannhauser," matinée, 21, "Tristan and Isolde" et le soir 21, "Meistersinger."
Les Plus Grands Artistes Wagnériens
Orchestre de 75—Chœurs de 85.—Mises en scène et Costumes nouveaux.
Prix des places—$1.50 à $5 Loges $25 et $30
Maintenant en vente au Théâtre St Charles. Levée du rideau à 7 h. précises; matinée, midi.
Dec 5,6,7,11,13,14.

THEATRE ST-CHARLES.

CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à midi.
L'organisation d'opéra comique Kimball et la Belle Corinne.
60.....Personnes.....60
Dans l'extravagance opérattique
MENOHEM K HUDSON, Jr.
Prix Populaires.
La semaine prochaine—CONROY & FOX.
3 déc—5f

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Ce soir, et toute la semaine.
Matinées Mercredi et Samedi à 1 heure.
Apparition de l'artiste éminente
KATE CLAXTON,
Dans une représentation élaborée de
LES DEUX ORPHELINES.
La semaine prochaine—WM. H. CRANE.
3 déc—5f

GRAND OPERA HOUSE.

Semaine commençant Dimanche, 1er Décembre.
Demeurant pendant huit soirs.
MARIE WAIN WRIGHT
Dimanche, Lundi et Mardi soir et Matinée Samedi, The Love Chase
Matinée Mercredi— à seule fois—Camille.
Mercredi, Jeudi et Vendredi soirs—Au Umpqua Match Samedi soir et Dimanche, 8 décembre—Daughters of Eve
Lundi, 9 décembre—Lillian Russell.
3 déc—5f

Crescent City Jockey Club,
REUNION D'HIVER,

Commençant le 23 novembre 1895
PLUS DE 100 JOURS.
Cinq Courses par jour, pluie ou beau temps.
C. S. BUSH, Directeur.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire.
R. W. SIMMONS Juge Président.
Les bourses commencent à 2 P. M.
Prix d'admission au "Grand Stand"...50 sous.
19 nov—4m

VENTES A L'ENCAN.

PAR HECKER & SMITH.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Samuel M. Angell.—No 47 575.

PAR HECKER & SMITH.—J. P. Hecker encanteur, bureau, 334 rue Carondelet.—MARDI, 17 décembre, 1895, à 11 h. A.M à la résidence de feu le Dr S. M Angell, coin des rues Carondelet et Delachaise conformément à deux ordres de l'Hon. M. H. Lighter, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, l'un daté le 2 décembre et l'autre le 5 décembre 1895, il sera vendu à l'encan la propriété ci-après décrite.

Un cheval et buggy, un lot de meubles de maison et de bureau, un lot de comptes à recevoir une action du fonds-capital du Southern Athletic Club. Le tout sera tenant au dit défunt. Conformément à une liste déposée en mon bureau.

Conditions—comptant.
7 déc—7

PAR STUART & LEWIS.

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de syndic provisoire.

Le contenu entier d'un magasin de faïence, nouveau No 3242 rue Magazine, entre les rues Pleasant et Toledano, comprenant un assortiment général de porcelaines, verrerie et fournitures de maison. Une bonne chance pour se procurer des présents pour les fêtes.

Dans l'affaire de Adolph Bory vs ses créanciers.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—Division D—No 47,593

PAR STUART & LEWIS—Charles D. Stuart, Encanteur—bureau No 737 rue Gravier, MERCREDI, le 18 décembre 1895, à 11 heures A. M., sur les lieux mentionnés ci-dessus, il sera vendu à l'en an, aux et au verts d'un ordre de l'Honorable N. H Rightor, juge de la susdite Cour et Division, daté et signé le 6 décembre 1895, les propriétés décrites ci-dessus appartenant au susdit insolvable, le tout d'après l'inventaire enregistré.

Condition—Comptant avant livraison.
7 déc—7 11 18

PAR BAUMGARDEN, DANZIGER & STERN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Dans l'affaire de James Brandin vs The Bank of North America.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No 47,544.—Division B.

Pupitres droits, pupitres tournants, coffre-fort.

Typewriter Smith Premier, éventails électriques, chaises en cuir et en rotin, pendule, table de Directeure, grillage de bureau et plataforme, trois revolvers de Colt et autres articles.

PAR BAUMGARDEN, DANZIGER & STERN—Léonard L. Stern, Encanteur—Bureau No 826 rue Commune—VENDREDI, 6 décembre 1895 à 11 heures A. M., au local, No 400 rue du Camp, coin Natchez Alley, et SAMEDI, 7 décembre 1895, à 10 heures A. M., sur les lieux, neuv-ans No 509 rue Ursulines, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division B et daté et signé le 22 novembre 1895, dans l'affaire ci-dessus intitulée, il sera vendu à l'enchère publique—

Les articles ci dessus, sans limite.
Condition—Comptant.
27 nov—27 28—déc 1 5 6 7

PAR LOUIS A. RICHARDS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Mme Mary Hecker Veuve de Joseph Tenbusch.

No 47,477—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

MARDI, 31 DECEMBRE 1895

PAR LOUIS A. RICHARDS Encanteur—Bureau No 629 rue Commune—Le MARDI, 31 décembre 1895, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, en vertu de et conformément à un ordre en date du 27 novembre 1895, issu par l'Hon Fred D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, dans l'affaire intitulée Succession de Mme Mary Hecker, Veuve de Joseph Tenbusch, No 47,477 du dossier de la susdite Cour, et pour le compte de ladite succession, il sera vendu aux enchères publiques—

Cinq certaines lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Robertson, Musique et Arts, troisième district de cette ville, lesquels lots sont désignés par les Nos 1, 2, 3, 4 et 5 sur un plan tiré par J. A D'Hémecourt, ancien voyer, et d'après lequel plan les dits lots se joignent et mesurent chacun trente pieds cinq pouces de face à la rue Claiborne sur cent vingt-sept pieds dix pouces et trois lignes de profondeur, le lot No 1 forme l'enseignure des rues Claiborne et Musique.

Les améliorations consistent en une maison double en bois contenant six chambres, écuries, hangars, citernes, etc., et maintenant occupée comme une vacherie.

Termes et Conditions—Un tiers ou plus comptant au gré de l'acquéreur et la balance s'il en reste payable à un et deux ans en billets portant 8 0 0 d'intérêts par an à partir de la date de l'adjudication et garantie par hypothèques spéciales, liens du vendeur et toutes les clauses usuelles de sécurité, les taxes pour l'année courante devront être assumées par l'acquéreur en plus et au-dessus du prix d'adjudication.

Acte de vente gardevant Fred. Deibel, Recr., notaire aux frais de l'acquéreur.

30 nov—30—déc 7 14 21 28 29 30 31

CHEMINS DE FER.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY — SUNSET ROUTE

Bureau de Billets de la Ville,
Coin St-Charles et Canal.
Depot de Passagers,
Tête de l'Avenue Esplanade
TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs.	Arrivées.
Express de la Californie.	9:15 a. m.	6:55 p. m.
Malle rapide du Texas et du Mexique	8:35 p. m.	6:30 a. m.
Lafayette Local	4:55 p. m.	4:55 p. m.

Pullman Buffet Lining Room Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco, Houston, San Antonio et la ville de Mexico.

Tourist Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et la Californie.

"Sunset Limited" jusqu'à Los Angeles et San Francisco, avec Char composé de Salle à Manger, Salon, Dortoire à dix sections et Char à compartiments, avec servantes, commençant le 31 Octobre, 1895, laissent la Nouvelle-Orléans à 10 00 a. m: tous les jeudis et lundis, et arrivent à 6.55 a. m. tous les mercredis et samedis.

f27—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.
EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN
Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.
DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Départs	No.	Arrivée
6 Mal. Rap.	7:10 a.m.	2 Ex. Rapid.	7.40 a.m
10 Exc dim.	7:50 a.m.	7 Acco. côtes, dimanche	
4 Exp. Rap.	11:45 a.m.	excepté	8:50 a.m
8 Acco. côtes, dimanche		1 Ligne rapide.	6.50pm
excepté	3:20 p.m.	9 Exc. dim.	9:10 p.m
2 Exp. Lim.	7:50 p.m	5 Lim.	8,30 p.m

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement et tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agent
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
5 mars—au 31 déc

ILLINOIS CENTRAL

Arrivée et départs en effet le 6 octobre 1895.

Chicago Limited.

No 4, départ 9 A. M. | No 3. arrive 6:50 P. M.

Trains solides, vestibule, éclairés au gaz avec chars Pullman.

Chicago Fast Mail.

No 2, départ, 7:00 P.M | No 1. arrive 8:20 A. M.

Service Pullman à Memphis, St-Louis, Kansas City et Chicago.

Local Mail and Express.

Nouvelle-Orléans et Memphis.

No 26, départ 7 A. M | No 25 arrive 9:30 P. M.

Tous Quotidien.

Vitesse insurpassable.

Service sans Pareil.

BUREAU Coin des rues St-Charles et Commune

W. A. KELLOND, A. G. P. A. A. H. HANSON, G. P. A.

AZOO AND Mississippi Valley R. R. Co.

entre d'arrivée et de départ prenant effet à partir du 1er Septembre 1895.

ces trains partent et arrivent à la Station Centrale, coin avenue Howard et rue Rampart, tous les jours.

	Départs.	Arrivés.
Memphis et points locaux	4.00 p. m.	10:00 a. m.
Vicksburg & Natchez Ex	7:20 a. m.	5:50 p. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre la Nouvelle-Orléans, Vicksburg et Memphis, avec des Chars Dortoire Modernes Pullman.

La route directe et favorite pour le Nord de la Louisiane et l'Arkansas.

La seule ligne à travers le Cir. Mississippi Sugar Country et la renommée Yazoo Delta.

Le Bureau des Billets, coin des rues St-Charles et Commune

A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
W. A. KELLOND, Asst. Gen. Pass. Agt.
30 juin—

QC

Ligne la plus courte de 94 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 6 Fast Mail.
Part de la N.-Orléans	7:05 p.m.	7:50 a.m.
Arrive à Meridian	1:05 a.m.	3:30 p.m.
Part de Meridian	1:10 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Birmingham	5:00 a.m.	12.45 p.m.
Arrive à Chattanooga	9:10 a.m.	7:00 p.m.
Arrive à Lexington	5:00 p.m.	4:25 a.m.
Arrive à Cincinnati	7:35 p.m.	7:15 a.m.

La Queen and Crescent and East Tennessee font les seules lignes ayant des chars dortoirs-vestibules de la Nouvelle-Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et Washington.

Chars-dortoirs-vestibules allant directement à Cincinnati.

Bureau des Billets du Q. & C. 34 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ass't Gen. Pass. Agent. I. HARDY, G. P. A., La.
5 mars

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Machine et matériel d'une Manufacture de balais et de terme non expiré d'un bail.

Guillaume Soules vs. John Wendling and Bros.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 47,969—En vertu d'un writ de fieri facias à moi arrivé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus intitulée, et du consentement des parties intéressées, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci après décrits, le LUNDI, 9 décembre 1895 à 10:30 heures A. M., ces la propriété ci après décrite, à savoir:

Au nouveau No 415 rue Décatur:—

1o Toutes les propriétés appartenant aux défendeurs que sontient le dit local, consistant en machines pour faire des balais, balais, brosses, fils de fer, vernis, coffre fort en fer, meubles de bureau, installations, et autres articles, etc., conformément à un inventaire.

2o Le terme dont expire du bail du dit local, à raison de $50 par mois, payable mensuellement et expirant le 30 septembre 1896, ainsi le droit d'occupation conformément au dit bail non expiré.

Conditions—Comptant sur les lieux.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
4 déc—4 nov inc.

AVIS AUX CREANCIERS

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—No 47,763—Ordre de Cour—Félix P. Sovin vs ses créanciers—Que la cession des biens du pétitionnaire soit et est par le présent acceptée par la Cour pour le bénéfice de ses créanciers et qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue par devant Antoine Dorlocourt, Recr., notaire, en son bureau nouveau No 710 rue Orléans, en cette ville, commençant le LUNDI, 23ème jour de décembre 1895, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, nommer un syndic et voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises.

Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1895.
Signé: F. A. MONROE, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN,
22 nov—22—déc 7 23 Député-Greffier.

La "PHOSPHATINE FALIÈRES" *est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la* DENTITION, *assure la* BONNE FORMATION DES OS, *prévient ou arrête les* DÉFAUTS DE CROISSANCE, *empêche la* DIARRHÉE *si fréquente chez les enfants, etc.*

Paris, 6, Avenue Victoria, 6, Paris

DÉPOT A LA *Nlle-Orléans*: J. L. LYONS & Cie, 42-44 CAMP, ET TOUTES PHARMACIES.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre,
et entre New-York et Alexandrie, Egypte, via Paris, (valable 60 jours).
1re classe. $160. 2me classe $116.
Les magnifiques navires de cette ligne faveris partiront comme suit:
LA NORMANDIE, Delacie, samedi, 7 décembre à 7 A. M.
LA GASCOGNE, Bondoin, samedi, 14 décembre à 2 P. M.
LA CHAMPAGNE, Poirot, samedi, 21 décembre à 6 A. M.
Prix de passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Premiere cabine.....$80 et $100
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième cabine.....$35
Entrepont, $25.10, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits
EMMANUEL R. PREVOST,
Agent général du Sud,
45 rue Bourgogne

CROMWELL STEAMSHIP CO

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT
Steamers:
EUDORA.....Mercredi, 11 décembre
KNICKERBOCKER.....Mercredi, 18 décembre
LOUISIANA.....Mercredi, 25 décembre.
Partiront de leur quai à 3 p. m. au pied de la rue Toulouse.
Assurance de Marine sur Cargaison un Quart pour Cent.
Tarif et Connaissements Directs donnés pour tous les Points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.
Les agréments pour passagers ne pourront être surpassés.
Pour fret ou passage s'adresser
ALFRED MOULTON & CO
Nouvelle-Orléans, La.

FER MIGNON — FER MIGNON

TRES EFFICACE contre:
CHLOROSE
ANÉMIE
FAIBLESSE
ENRICHIT LE SANG
RÉTABLIT LES FORCES
DONNE APPÉTIT
PARIS, 28, rue Bergère.
Nlles-Orléans: J.-L. LYONS & Cie.

Compagnie d'Assurance Hibernia.—Bureau: (lieu No 46) rue du Camp, (nouveau No 300)—Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1895—Une réunion générale des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia de la Nouvelle-Orléans sera tenue au Bureau de ladite Compagnie, No 300 rue du Camp, le LUNDI, 23ème jour de décembre 1895, à midi, dans le but de considérer la question au renouvellement de la Charte de ladite Compagnie avec les modifications, altérations et amendements qui peuvent être soumis à cette réunion conformément à une résolution du Bureau de Direction, adoptée le 8me jour de novembre 1895.

J. J. FITZPATRICK,
20nov—au 23 déc inc Secrétaire

LE GUIDE DE POCHE
Franco-Américain.—Edition 1896.

L'édition du Guide de poche franco-américain, renseignant sur les Etats-Unis et le Canada, est en préparation, elle sera beaucoup plus considérable que l'année dernière, de nombreuses illustrations y figureront. Cinq cartes, notamment celle de la Nouvelle-Orléans seront insérées dans l'édition vendue 25 cents.

Les personnes qui désirent voir figurer leurs nom et adresse dans l'annuaire commercial du guide, n'ont qu'à envoyer 25 cents à l'Editeur M. Dermigny, 126 W. 25th Str., New York. Elles ont droit, en outre à un exemplaire gratuit aussitôt l'apparition du volume.

AVIS.

New Orleans Insurance Association—No 304 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 23 novembre 1895.—Conformément à l'Article IV de la Charte, une élection de douze directeurs, pour servir pendant l'année suivante, sera tenue au bureau de l'Association, le LUNDI, 9 décembre 1895, de 11 heures A. M. à 2 P. M.

CHAS. D. DELERY,
24 nov—au 9 déc inc Secrétaire.

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1895. Les actionnaires de cette Banque sont notifiés que l'élection annuelle, conformément à l'article 23 de la Charte pour sept directeurs devra servir durant l'année suivante sera tenue à la Banque le lundi 16 décembre, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

J. A. DE BLANC,
5 déc—10f Caissier.

Association.

Nous, les soussignés, avons formé une association sous la raison sociale de Baumgarden, Danziger & Stern, pour affaires d'Encanteurs, commissaires-priseurs, agents de propriétés. Notre bureau sera au nouveau No 826, rue Commune, à côté du Hennen Building.

M. EMILE BAUMGARTEN, D. DANZIGER,
LEONARD L. STERN. Nlle Orléans, 30 novembre 1895. 3 déc—1 sem

BANDAGES HERNIAIRES

Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour difformités et Bonnets rie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en toile.

A. McDERMOTT,
114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette 4 janl95—1an

JULES ANDRIEU,

—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU,
AGENT D'AFFAIRES,
912 rue Gravier,
Nouvelle-Orléans, La.
P. O. Box 113. 20 jan—1an

A. R. WHEELER, Président. PEARL WIGHT, 2nd Vice Président.
ALBERT BALDWIN, 1er Vice-Président. JULES C. DENIS, 3me Vice Président.
JOHN R. JUDEN, Caissier.

UNITED STATES TRUST & SAVINGS BANK.

CAPITAL $100,000.00.
No 207 rue du Camp, entre Commune et Gravier, Nlle-Orléans, La.
Nous recevons des Dépôts de Un Dollar et au-dessus, et payons Trois pour cent intérêt sur Dépôts. 8 sept—1an

HYSTÉRIE — CONVULSIONS

ÉPILEPSIE

Guérison SOUVENT
Soulagement TOUJOURS
PA